Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1661

Artikel: Jean Martin : réflexions d'un médecin: en avant chers confrères
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1013674

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les flux de pouvoir

La circulation de l'information ou de l'énergie, affranchie des monopoles nationaux, suscite la compétition entre des investisseurs épaulés par de grandes banques.

Cablecom, principal opérateur de réseaux câblés du pays, surtout actif en Suisse alémanique, a été racheté par Liberty Global, une firme du Colorado exclusivement spécialisée dans la gestion de réseaux câblés. On le sait, Cablecom a prétendu avoir été contacté par Liberty Global la veille de la transaction, alors que l'opérateur s'apprêtait à une entrée en bourse, une IPO dans le jargon du milieu. Il vaut la peine de regarder de près le communiqué officiel qui nous apprend que Liberty Global était conseillé par JPMorgan et l'UBS, une élite financière mondiale qui a l'habitude de regarder où elle met les pieds et qui ne se décide certainement pas en une nuit.

Une entreprise en reprend une autre, rien de plus banal dans le monde des affaires, mais les produits qui transitent dans les tuyaux des opérateurs de réseaux ne sont pas triviaux: des chaînes de télévision et de radio, de l'information et du divertissement. Choisir d'inclure ou d'exclure telle ou telle chaîne dans le bouquet offert aux téléspectateurs n'est donc pas indifférent. Dans son offre actuelle de télévision, Cablecom ne propose aucune station régionale, ce qui en dit long sur le dédain manifesté à l'égard des particularités du pays. Liberty Global provient d'une nation où l'attention portée au niveau local est très grande, ce qui se répercutera peut-être dans ses opérations helvétiques.

Les gestionnaires de réseaux proposent aujourd'hui, ou vont proposer, trois types de produits: bouquets de télévision, internet rapide et téléphonie. En Suisse il y a trois principaux concurrents sur la ligne de départ. Swisscom qui flotte un peu, retarde le lancement de son offre de télévision par internet, connaît un échec avec son boîtier Bluewin TV 300 qui propose la connexion par le câble et la programmation via internet, une sorte d'ornithorynque de l'ère numérique. En effet, le site internet de l'opérateur historique annonce que le boîtier est disponible jusqu'à «épuisement des stocks», ce qui ne trompe pas. Cablecom est sans doute le mieux armé, mais il est quasiment absent dans les grandes villes de Suisse romande. Enfin le troisième acteur ou plutôt les troisièmes, ce sont les téléréseaux locaux, souvent propriétés des villes ou des services industriels qui n'ont sans doute pas la force de frappe financière des grands, mais qui bénéficient d'un maillage très fin et d'une connaissance parfaite du terrain. La bataille promet d'être rude et sera passionnante à suivre.

L'autre nouvelle économique importante de la semaine est bien sûr la vente par l'UBS des actions de Motor Columbus, ancienne et prestigieuse firme d'ingénieurs devenue une simple société de participations financières. Les points communs entre cette opération et la reprise de Cablecom sont évidents. Ce sont des réseaux qui transportent, dans un cas de l'énergie et de l'information dans l'autre, mais il s'agit toujours d'électricité. Ce sont des domaines qui sont restés longtemps des quasi-monopoles nationaux et qui sont désormais exposés au grand vent de la concurrence. Enfin dans les deux cas, l'UBS a joué un rôle majeur, soit comme conseiller, soit comme vendeur. Deux secteurs importants de notre économie restructurés selon les desiderata d'une banque, aux ordres de Marcel Ospel, décideur beaucoup plus important que Moritz Leuenberger et le Conseil fédéral, voilà qui ne surprendra que les naïfs. jg

Jean Martin

Réflexions d'un médecin: en avant chers confrères

Le 29 avril 2003, après 27 ans au service de la santé des Vaudois, Jean Martin quittait la fonction de médecin cantonal, qu'il avait incarnée pendant 17 ans. L'occasion de livrer, pour une fois à haute voix et sans limitation du nombre de signes, une méditation combinant ses thèmes de réflexion préférés: l'éthique professionnelle et quotidienne, la responsabilité personnelle et collective, la liberté individuelle et la tolérance. L'occasion aussi de plonger dans ses souvenirs de vie et d'écriture, d'en faire émerger les moments forts et les textes qui tiennent, de mettre le tout en forme et en thèmes: les années de coopération au Pérou, en Inde et en Afrique, et les voyages dans les déserts de sable et de glace, les valeurs qui fondent la personne et son engagement, les grands et petits phénomènes de société, les continuels efforts pour une politique de proximité qui soit ouverte et, bien sûr, les considérations sur la santé publique, la bioéthique et la recherche scientifique d'ici et d'ailleurs.

Le tout forme un recueil d'une soixantaine de textes, parus pour la plupart dans les douze dernières années ou écrits à la lumière d'observations récentes, désormais publiés sous le titre-devise, *Des racines pour avancer* (Editions de l'Aire, 2005). Sur la couverture comme à presque toutes les pages du recueil, on trouve une citation, en l'occurrence d'un auteur que Jean Martin avoue inconnu. Mais il en connaît beaucoup d'autres: Blaise Pascal, Montesquieu, Winston Churchill, Saint-Exupéry, Raymond Aron, Marguerite Yourcenar, Henri Laborit, Hubert Reeves, Théodore Monod auquel il rend un bel hommage. Cette omniprésence des citations interroge: le fait d'un «timide surcompensé» qui n'en finit pas de se rassurer? d'un protestant grand teint tendant à l'oubli de soi? d'un «notable de province» qui signale ses références culturelles? d'un radical vaudois de l'extrême centre qui se justifie?

De fait, la pensée de Jean Martin, nourrie par une belle expérience de vie et d'innombrables lectures, exprimée par l'écriture qu'il n'a jamais délaissée, est plus libre et riche qu'il semble le croire lui-même. Ses convictions, ses racines et ses idées d'Européen « droits-de-l'hommiste» lui ont donné la force d'avancer, guidé par une action professionnelle et politique généreuse et juste, marquée par le souci et la capacité de faire simple, efficace, amical, au constant service d'autrui. *yj*